



HAL
open science

LE “ TOUR DE FRANCE ” DES RÉGIONS

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. LE “ TOUR DE FRANCE ” DES RÉGIONS. Population et avenir, 2002, 659, pp.4-7 et 20. halshs-01095264

HAL Id: halshs-01095264

<https://shs.hal.science/halshs-01095264>

Submitted on 15 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le « tour de France » des régions

Les coureurs du 89^e tour de France se sont répartis selon les classements propres à cette épreuve : classement général, par points, de la montagne, par équipe... De même, les régions françaises peuvent être classées selon leurs caractéristiques géodémographiques. Les données disponibles les plus récentes¹ permettent ainsi cinq classifications différentes des régions métropolitaines, complétées par des classements spécifiques aux régions d'outre-mer.

par Gérard-François DUMONT

L'a France se caractérise d'abord par l'importance démographique d'une région, l'Ile-de-France, qui compte près de 11 millions d'habitants et 18,7 % de la population totale de la métropole. Dans la mesure où cette région dispose d'un nombre d'habitants double de celui de la deuxième, Rhône-Alpes, il s'agit d'un maillot jaune incontesté. L'armature urbaine française se caractérise effectivement par un caractère primatial². Derrière l'Ile-de-France, seules quatre régions comptent entre trois et six millions d'habitants. Ensuite, six autres régions ont entre deux et trois millions d'habitants. La moitié restante des régions, soit onze, comptent moins de deux millions d'habitants, dont moins d'un million pour les deux dernières – le Limousin et la Corse³.

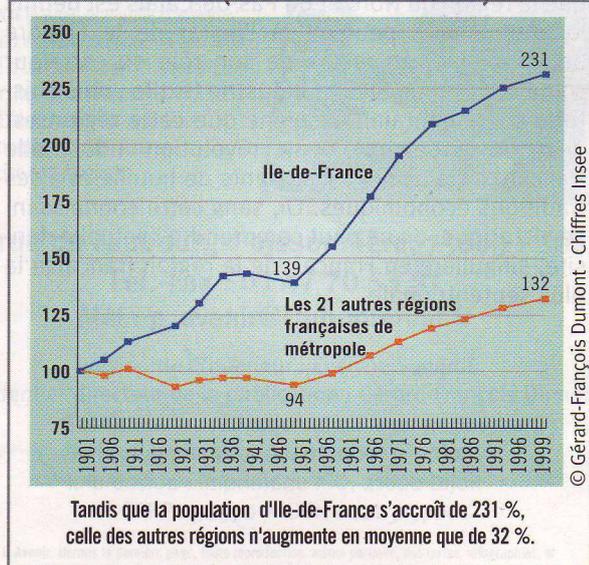
Comparaison européenne

De tels chiffres conduisent à s'interroger sur l'existence éventuelle d'une masse critique. Des projets visant à réduire le nombre des régions apparaissent périodiquement, d'autant que l'on affirme souvent que les pays comparables à la France membres de l'Union européenne disposeraient de régions davantage peuplées. Qu'en est-il réellement ? Il est vrai qu'en Allemagne, pays qui compte au total vingt-deux millions d'habitants de plus que la France, la Rhénanie du Nord-Westphalie, avec 18 millions d'habitants, est plus peu-

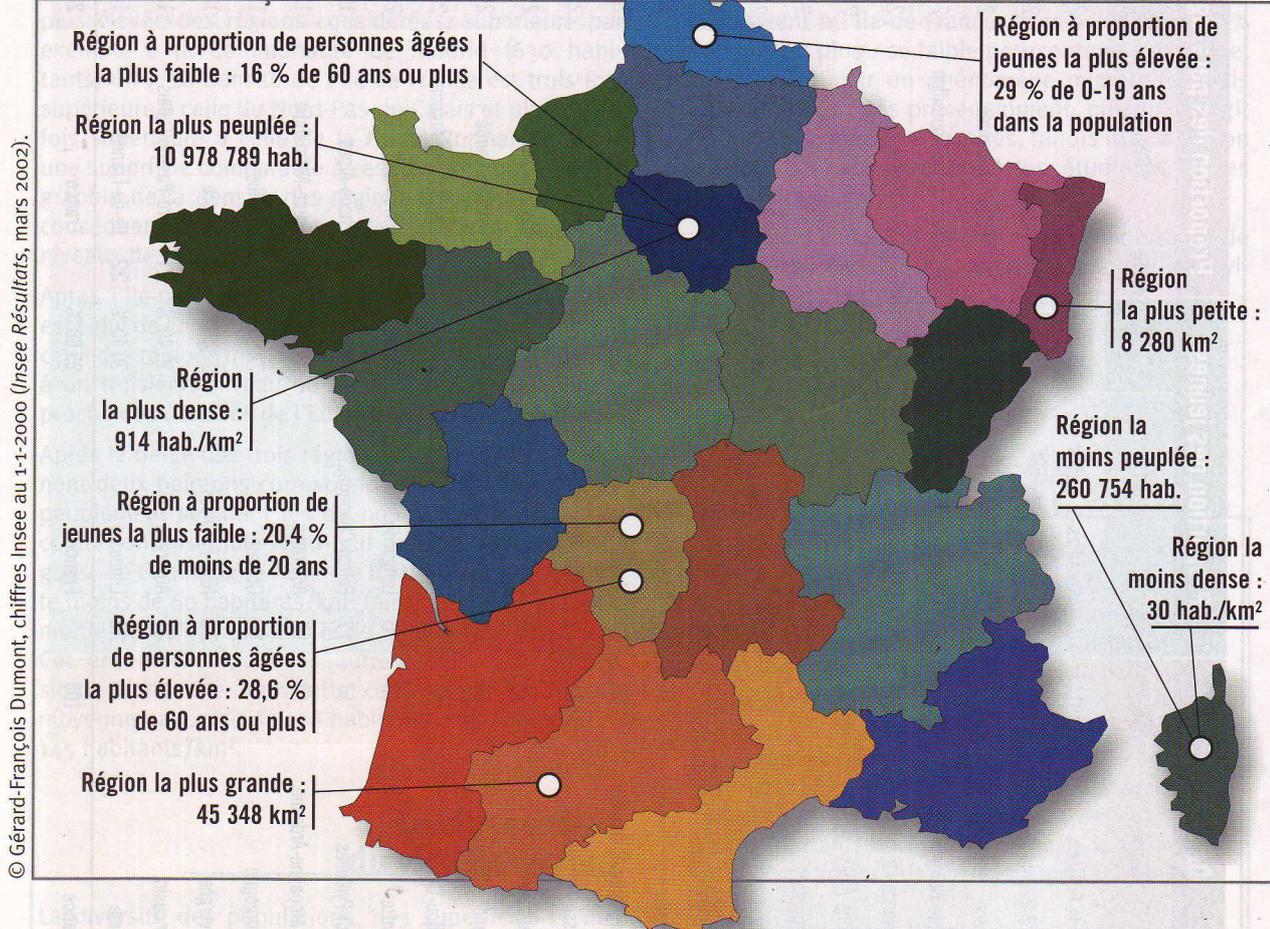
plée que l'Ile-de-France, de même que la Bavière, avec 12 millions d'habitants, mais ces deux *Länder* disposent d'une superficie incomparablement plus vaste que celle de la région capitale de la France. Les principales autres régions européennes sont moins peuplées que l'Ile-de-France : 9 millions en Lombardie, 7,3 millions en Andalousie, et 7,2 millions pour la région londonienne.

A l'autre extrême, existe-t-il des régions européennes de poids démographique limité, comme en France ? Considérons à nouveau les quatre autres grands pays de l'Union européenne. En Allemagne, les *Länder* les moins peuplés sont le *Land* de Brême, avec 0,7 million d'habitants, *Land* ne comportant que l'agglomération de Brême, soit 404 kilomètres carrés, Hambourg (0,7 million), la Sarre (1,08 millions d'habitants), et le Mecklembourg-Poméranie (1,8 million d'habitants). Toujours en ordre croissant, quatre *Länder* comptent entre deux et trois millions d'habitants : la Thuringe (2,4 millions d'habitants), le Brandebourg, la Saxe-Anhalt, et le Schleswig-Holstein (chacun 2,7 millions d'habitants). Au Royaume-Uni, les régions les moins peuplées sont l'Irlande du Nord (1,7 millions d'habitants), le Nord-Est (2,6 millions), et le pays de Galles (2,9 millions d'habitants). En Italie, la plus petite région démographique est le Val d'Aoste, avec 0,12 million d'habitants. Comptent également moins d'un million d'habitants la Molise (0,34 million),

LA POPULATION DE L'ILE-DE-FRANCE ET DES AUTRES RÉGIONS FRANÇAISES AU XX^e SIÈCLE (BASE 100 = 1901)



LE CLASSEMENT GÉO-DÉMOGRAPHIQUE DES RÉGIONS FRANÇAISES DE MÉTROPOLE



© Gérard-François Dumont, chiffres Insee au 1-1-2000 (Insee Résultats, mars 2002).

Dossier

la Basilicate (0,61 million), la Ombrie (0,84 million), et le Trentin-Haut-Adige (0,94 million). En Espagne continentale, les Communautés autonomes les moins peuplées sont la Rioja (0,26 million), la Cantabrique et la Navarre (0,53 million chacune), toutes trois situées dans le nord de la péninsule.

Au total, si l'on exclut la nature primatale de la France, les autres pays considérés, tous limitrophes de l'Hexagone, présentent, comme lui, une grande variété démographique de régions.

Une large distribution de superficies

L'analyse de la superficie confirme le constat de diversité. Les territoires régionaux sont le fruit d'une géographie et d'une histoire qui a réuni des espaces selon des périmètres variés. La région française disposant de la plus vaste superficie, Midi-Pyrénées (45 348 km²), est certes moins vaste que l'Andalousie (87 268 km²), l'Ecosse (78 132 km²), et la Bavière (70 548 km²), mais elle est plus grande que le Danemark, et donc que les Pays-Bas ou la Belgique. Midi-Pyrénées peut se comparer à la Basse-Saxe (47 613 km²) ou à l'Aragon (47 650 km²), et est plus vaste que chacune des régions italiennes.

A l'opposé, l'Alsace (8 280 km²) est la région française métropolitaine la plus petite. En Allemagne, seules les trois villes-Etats, Berlin, Brême et Hambourg, sont nettement moins vastes, ainsi que la Sarre (2 570 km²). Au Royaume-Uni, outre la région urbaine de Londres, la région Nord-Est est la plus petite avec 8 612 km². En Italie, quatre régions comptent une superficie moindre que l'Alsace : le Val d'Aoste, la Ligurie, le Frioul-Vénétie Julienne et la Molise. La Ombrie et la Basilicate ont une superficie de l'ordre de grandeur de l'Alsace. En Espagne, outre les enclaves de Ceuta et Melilla⁴, six communautés autonomes comptent une superficie inférieure à l'Alsace : les Baléares, la Cantabrique, La Rioja, la Communauté de Madrid, les Canaries et le Pays Basque.

Ainsi l'éventail de la distribution de la taille des régions françaises trouve des équivalents dans les autres pays de l'Union européenne et n'a rien de singulier.

Le tiercé et les deux pelotons de densité

En revanche, une vraie originalité du classement des régions françaises tient à la densité, car l'écart entre la plus forte densité, celle de l'Ile-de-France, et la plus faible, celle de la Corse, n'a pas d'équivalent dans les

LE CLASSEMENT GÉO-DÉMOGRAPHIQUE DES RÉGIONS

Population			Superficie			Densité			Proportion des jeunes			Proportion des pers. âgées		
Rang	Région	nombre d'habitants	Rang	Région	km ²	Rang	Région	hab./km ²	Rang	Région	% 0 à 19 ans	Rang	Région	% 60 ans ou plus
1	Ile-de-France	10 978 789	1	Midi-Pyrénées	45 348	1	Ile-de-France	914	1	Nord-Pas-de-Calais	29,10 %	1	Limousin	28,60 %
2	Rhone-Alpes	5 677 205	2	Rhone-Alpes	43 698	2	Nord-Pas-de-Calais	323	2	Picardie	27,90 %	2	Auvergne	26,40 %
3	Provence-Alpes-Côte d'Az	4 534 182	3	Aquitaine	41 308	3	Alsace	211	3	Haute-Normandie	27,60 %	3	Poitou-Charentes	25,10 %
4	Nord-Pas-de-Calais	4 005 066	4	Centre	39 151	4	Haute-Normandie	145	4	Pays de la Loire	26,40 %	4	Languedoc-Roussillon	24,30 %
5	Pays de la Loire	3 242 413	5	Pays de la Loire	32 082	5	Provence-Alpes-Côte d'Az	144	5	Rhone-Alpes	26,40 %	5	Midi-Pyrénées	24,20 %
6	Aquitaine	2 923 097	6	Bourgogne	31 582	6	Rhone-Alpes	130	6	Champagne-Ardenne	26,30 %	6	Aquitaine	24,10 %
7	Bretagne	2 919 704	7	Provence-Alpes-Côte d'Az	31 400	7	Bretagne	107	7	Ile-de-France	26,30 %	7	Corse	24,10 %
8	Midi-Pyrénées	2 567 292	8	Languedoc-Roussillon	27 376	8	Pays de la Loire	101	8	Basse-Normandie	26,10 %	8	Bourgogne	24,00 %
9	Centre	2 449 238	9	Bretagne	27 208	9	Lorraine	98	9	Franche-Comté	26,10 %	9	Provence-Alpes-Côte d'Az	23,40 %
10	Languedoc-Roussillon	2 313 683	10	Auvergne	26 013	10	Picardie	96	10	Lorraine	26,00 %	10	Bretagne	23,10 %
11	Lorraine	2 312 564	11	Poitou-Charentes	25 809	11	Languedoc-Roussillon	85	11	Alsace	25,90 %	11	Centre	22,60 %
12	Picardie	1 862 786	12	Champagne-Ardenne	25 606	12	Basse-Normandie	81	12	Bretagne	25,10 %	12	Basse-Normandie	22,20 %
13	Haute-Normandie	1 786 726	13	Lorraine	23 547	13	Aquitaine	71	13	Centre	24,90 %	13	Pays de la Loire	21,10 %
14	Alsace	1 746 916	14	Picardie	19 400	14	Franche-Comté	69	14	Bourgogne	24,20 %	14	Franche-Comté	20,60 %
15	Poitou-Charentes	1 646 541	15	Basse-Normandie	17 589	15	Poitou-Charentes	64	15	Provence-Alpes-Côte d'Az	24,20 %	15	Champagne-Ardenne	20,30 %
16	Bourgogne	1 611 664	16	Limousin	16 942	16	Centre	63	16	Languedoc-Roussillon	23,90 %	16	Lorraine	20,20 %
17	Basse-Normandie	1 426 657	17	Franche-Comté	16 202	17	Midi-Pyrénées	57	17	Poitou-Charentes	23,40 %	17	Rhone-Alpes	19,40 %
18	Champagne-Ardenne	1 342 510	18	Nord-Pas-de-Calais	12 414	18	Champagne-Ardenne	52	18	Aquitaine	23,20 %	18	Haute-Normandie	18,90 %
19	Auvergne	1 310 157	19	Haute-Normandie	12 317	19	Bourgogne	51	19	Corse	22,90 %	19	Picardie	18,50 %
20	Franche-Comté	1 119 644	20	Ile-de-France	12 012	20	Auvergne	50	20	Midi-Pyrénées	22,80 %	20	Alsace	18,40 %
21	Limousin	711 155	21	Corse	8 681	21	Limousin	42	21	Auvergne	22,40 %	21	Nord-Pas-de-Calais	18,10 %
22	Corse	260 754	22	Alsace	8 280	22	Corse	30	22	Limousin	20,40 %	22	Ile-de-France	16,00 %
	France	58 748 743		France	543 965		France	108		France	25,60 %		France	20,70 %

quatre pays européens comparables. Si l'on excepte les trois villes-Etats allemandes et la petite région urbaine de Londres, la densité de l'Île-de-France est la plus élevée des régions considérées, supérieure par exemple à la Communauté de Madrid (630 habitants/km²). La densité de l'Île-de-France est trois fois supérieure à celle du Nord-Pas-de-Calais et plus de six fois supérieure à celle de la Haute-Normandie, pour une superficie comparable à ces deux régions. La géographie de la densité des régions françaises offre en conséquence une logique assez précise⁵, avec cinq niveaux de peuplement.

Après l'Île-de-France, le deuxième niveau de densité est celui de la région Nord-Pas-de-Calais, comparable à celui des régions frontalières de la Belgique. De même, à un troisième niveau de densité, l'Alsace se trouve proche des densités de l'Europe rhénane.

Après le tiercé des trois régions les plus denses, viennent deux pelotons correspondant à deux niveaux de peuplement séparant les dix-neuf autres régions. Au centre, un ensemble Nord-Sud de cinq régions contiguës, de Champagne-Ardenne à Midi-Pyrénées, compte moins de 60 habitants/km² (ainsi que la Corse), soit moitié ou moins que moitié de la moyenne nationale. Cet ensemble sépare les autres régions, à densité située dans une fourchette centrée par la densité moyenne nationale de 108 habitants/km², entre 69 et 145 habitants/km².

Le classement du vieillissement

La diversité des populations, des superficies et des densités se retrouve en considérant la répartition par âge, que l'on peut synthétiser par la proportion des moins de vingt ans ou par celle des soixante ans ou plus dans la population totale. Selon le premier critère, la région la plus jeune (29,1 % de 0-19 ans) est le Nord-Pas-de-Calais : cette situation s'explique par une fécondité, bien qu'abaissée, supérieure à la moyenne nationale, et par une proportion de personnes âgées réduite, en raison d'une moindre longévité de ces dernières, dans cette région septentrionale dont l'espérance de vie s'élève moins que la moyenne nationale. La place des deuxième et troisième régions, la Picardie et la Haute-Normandie, s'explique notamment par leur proximité avec l'Île-de-France, qui provoque l'installation de populations ralentissant le vieillissement de la composition par âge.

À l'opposé, la proportion de jeunes est très faible dans le Limousin, et faible en Auvergne et en Midi-Pyrénées. Le niveau de fécondité de ces régions a toujours été inférieur à la moyenne nationale et certains territoires subissent l'émigration de jeunes. Les mêmes ou d'autres attirent des retraités, ce qui ne fait qu'accroître le faible pourcentage des jeunes.

L'analyse de la proportion des 60 ans ou plus n'offre pas exactement une image inverse de celle de la proportion des moins de 20 ans. Certes, le Limousin et l'Auvergne comptent bien les pourcentages de personnes âgées les plus élevés, mais se trouve en troi-

sième position le Poitou-Charentes, région à niveau de fécondité limité et attirant, surtout dans sa partie littorale, une immigration de retraités. La dernière place revient à l'Île-de-France, avec seulement 16 % de 60 ans ou plus : ce faible pourcentage s'explique, lui également, par un phénomène migratoire, mais inverse de ceux cités précédemment, puisqu'il s'agit ici d'une émigration de retraités, tandis que la région capitale reste attirante pour les étudiants et les jeunes actifs.

Ces différents classements confirment l'importance de l'approche géographique, puisqu'ils mettent en évidence la diversité des populations régionales. ●

LES RÉGIONS D'OUTRE-MER : L'IMMENSITÉ GUYANAISE

Outre les vingt-deux régions métropolitaines, la France compte outre-mer quatre ensembles spatiaux disposant à la fois du statut de région et de département.

Un premier constat met en évidence l'immensité guyanaise (presque deux fois plus grande que la région métropolitaine la plus vaste), qui contraste avec son faible peuplement.

Les autres DOM, deux îles et un archipel (la Guadeloupe) comptent une densité (250 habitants/km² ou plus) largement supérieure à la moyenne hexagonale, la Martinique ayant même la densité la plus élevée après celle de l'Île-de-France.

Dernière particularité, la structure par âge de la population domienne est marquée par une sous-représentation des adultes à l'avantage des jeunes (35 % de la population) et des personnes âgées (32,5 %), s'expliquant notamment par le système migratoire.

Régions (DOM)	Population* (Nbre d'hab.)	Superficie en km ²	Densité popul./km ²	Proportion des 0-19 ans	Proportion des 60 ans ou plus
Guadeloupe	425 662	1 705	250	32,80 %	34,10 %
Guyane	161 128	83 534	2	44,60 %	27,60 %
Martinique	383 317	1 080	355	30,60 %	35,30 %
Réunion	715 900	2 507	286	37,20 %	31,20 %
Régions d'O.-M.	1 686 007	88 826	19	35,30 %	32,50 %

* au 1-1-2000

1. Insee Résultats, n° 3, mars 2002.

2. Gérard-François Dumont, *La population de la France, des régions et des DOM-TOM*, Editions Ellipses.

3. Qui dispose d'un statut institutionnel spécifique.

4. Situées sur la côte méditerranéenne de l'Afrique septentrionale, cf la carte page 17.

5. Cf. carte page 20.

6. La Creuse connaît la baisse la plus intense devant le Cantal ; la Haute-Marne, qui a bénéficié du renouveau d'après-guerre, diminue depuis 1968.

La population et la densité des régions en France



nombre d'habitants



habitants/km²

- de 400 à 914
- de 300 à 399
- de 150 à 299
- de 60 à 149
- de 30 à 59

Densité moyenne de la France métropolitaine : 108 habitants/km²

D'après les données de Insee Résultats n° 3 de mars 2001, les 58 748 743 habitants de la France métropolitaine se répartissent selon les régions entre le chiffre le plus élevé de l'Ile-de-France (10 978 789 habitants) et le plus faible de la Corse (260 754 habitants).

Hormis les trois niveaux de densité les plus élevés (Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais et Alsace), les dix-neuf autres régions de métropole forment un ensemble Nord-Sud, avec une ligne de régions très peu denses (de Champagne-Ardenne à Midi-Pyrénées) qui sépare des régions moyennement ou peu denses, par rapport à la densité de la métropole (108 habitants/km²).

Population & Avenir

9, rue du Faubourg-Poissonnière,
75009 Paris